

IMPORTANCE ET SIGNIFICATION D'UN SAINT PATRON

- P. Benoît PIERRE -

Chaque année, le 27 janvier, nous célébrons la fête de Saint Julien, fondateur et saint patron de notre diocèse. Il a donné son nom à la cathédrale mais aussi à d'autres églises, à des établissements scolaires, à un village, à la fraternité qui porte le jumelage avec nos frères de Paderborn, à l'hospitalité diocésaine de Lourdes ou encore, plus récemment, à la maison diocésaine. Julien devient ainsi pour nous une figure familière que nous apprenons à connaître et à aimer. Nous lui sommes d'abord redevables d'avoir apporté et vécu la foi chrétienne dans notre région dès le 4^{ème} siècle. Mais quelle est finalement l'importance d'un saint patron ? Quelle signification pouvons-nous donner aujourd'hui à cette tradition très ancienne dans l'Église ?

● L'APPEL UNIVERSEL À LA SAINTETÉ

Avant d'être un *patron*, il s'agit bien d'un saint qui rend pour nous concret l'appel à la sainteté : « *Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait* » (Mt 5, 48). Or cet appel se réalise toujours à travers des figures concrètes de croyants qui se sont engagés à la suite du Christ : « *l'appel à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité s'adresse à tous ceux qui croient au Christ, quel que soit leur état ou leur forme de vie ; dans la société terrestre elle-même, cette sainteté contribue à promouvoir plus d'humanité dans les conditions d'existence* »¹. C'est donc en contemplant des saints particuliers que nous découvrons le sens et l'importance de la sainteté que Dieu désire pour chacun de ses enfants.

Cet appel n'est jamais entièrement personnel. De manière plus précise, il nous ouvre au mystère d'une double relation : la relation avec Dieu et la relation avec les autres. Or ces relations se développent et se prolongent au-delà des limites terrestres : « *Tous ceux et toutes celles qui ont mis leur espérance dans le Christ et qui lui appartiennent par le baptême, qu'ils soient vivants ou décédés, font partie de la "communion des saints". Parce que nous ne sommes qu'un seul corps dans le Christ, nous vivons dans une communion qui englobe le ciel et la terre* »². La vie chrétienne, qui suppose des choix personnels, n'est jamais une aventure individuelle mais toujours communautaire : « *personne n'est sauvé seul, en tant qu'individu isolé, mais Dieu nous attire en prenant en compte la trame complexe des relations interpersonnelles qui s'établissent dans la communauté humaine : Dieu a voulu entrer dans une dynamique populaire, dans la dynamique d'un peuple* »³. Saint Julien, en sa qualité de premier pasteur de notre diocèse, nous aide précisément à entrer dans ce mouvement de la foi qui nous rend frères les uns des autres.

Les saints mettent ainsi en lumière le chemin de conversion auquel nous sommes appelés et qui ne s'interrompt jamais : ils « *manifestent de différentes manières la présence puissante et transformatrice du Ressuscité* »⁴. Dans un contexte historique déterminé, avec ses qualités et ses charismes propres et aussi avec ses limites, confronté à des réalités humaines particulières, chaque saint se laisse saisir par la personne du Christ qui façonne le cœur des hommes et qui « *fait tout contribuer à leur bien* » (Rm 8, 28).



● LA DIMENSION HISTORIQUE DE LA SAINTETÉ

« *Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous* » (Jn 1, 14). Selon une autre traduction de ce verset biblique, « *il a planté sa tente au milieu de nous* ». Dieu a choisi de s'impliquer lui-même dans l'histoire des hommes, c'est-à-dire dans l'histoire générale du salut et dans notre propre histoire. Cette implication réelle de Dieu se reconnaît, en particulier, à travers ces figures si diverses de sainteté qu'il ne cesse pas de susciter à toutes les époques et dans tous les contextes. Nous pensons ainsi à la pédagogie de la sainteté mise en œuvre par le pape Jean-Paul II qui eut le désir de proposer à tous les baptisés des exemples qui leur soient proches : « *Je remercie le Seigneur, qui m'a permis de béatifier et de canoniser ces dernières années de nombreux chrétiens, et parmi eux beaucoup de laïcs qui se sont sanctifiés dans les conditions les plus ordinaires de la vie* »⁵.

Le saint patron qui nous est donné nous encourage donc à apprivoiser l'histoire dont nous sommes les héritiers et à nous sentir encouragés sur ce même chemin de la vie chrétienne qu'il a emprunté avant nous. « *Le saint patron nous insuffle quelque chose de sa personnalité. C'est bien pour cette raison que nous avons envie de mieux le connaître, d'assimiler son histoire et même – pourquoi pas ? – de nous approprier*

des miettes de ses talents. Il est un modèle proposé à notre propre imitation du Christ »⁶. Grâce à lui, nous comprenons mieux d'où nous venons et l'histoire de l'alliance avec Dieu devient plus concrète et plus sensible. Il ne s'agit pas simplement d'un moyen pédagogique mais surtout d'une expression privilégiée de la communion ecclésiale. Nous recevons la Bonne Nouvelle de ceux qui nous ont précédés et qui nous l'ont transmise afin que nous la transmettions à notre tour.

Parmi tous les saints, celui qui est désigné comme saint patron nous rejoint par sa proximité : à travers un lien géographique, un métier, une qualité morale... En l'occurrence, le saint patron du diocèse nous permet de mieux connaître et de comprendre l'histoire des lieux qui nous sont confiés aujourd'hui et l'histoire de l'Église qui est dans le Maine. « *Il est salutaire de se souvenir des premiers chrétiens et de tant de frères au cours de l'histoire qui furent remplis de joie, pleins de courage, infatigables dans l'annonce, et capables d'une grande résistance active (...) Apprenons des saints qui nous ont précédés et qui ont affronté les difficultés propres à leur époque. À cette fin, je propose que nous nous attardions à retrouver quelques motivations qui nous aident à les imiter aujourd'hui* »⁷.

Le saint patron diocésain est donc naturellement célébré par le diocèse tout entier. Cette fête liturgique implique également la belle et longue histoire du jumelage avec le diocèse frère de Paderborn. La réciproque est vraie avec la fête de Saint Liboire qui conduit chaque année une délégation sarthoise à se rendre en Allemagne. Ces échanges ecclésiaux, bien au-delà de simples relations courtoises et amicales, contribuent à révéler la fécondité du témoignage rendu en leur temps par nos saints patrons respectifs. Ces derniers nous rappellent enfin que toute sainteté procède de Dieu et de lui seul : « *Appelés par Dieu, non au titre de leurs œuvres mais au titre de son dessein gracieux, justifiés en Jésus notre Seigneur, les disciples du Christ sont véritablement devenus par le baptême de la foi, fils de Dieu, participants de la nature divine et, par la même, réellement saints* »⁸.



1. Concile Vatican II, constitution dogmatique sur l'Église *Lumen gentium* (21 novembre 1964), n. 40.
2. Youcat, *catéchisme de l'Église catholique pour les jeunes*, Bayard-Cerf-Fleurus-Mame, 2011, n. 146.
3. François, exhortation apostolique *Gaudete et exsultate* (19 mars 2018), n. 6.
4. Benoît XVI, *audience générale* (13 avril 2011), place Saint-Pierre.
5. Jean-Paul II, lettre apostolique *Novo millennio ineunte* (6 janvier 2001), n. 31.
6. BRUGUÈS J.-L., conférence « À l'école des saints », Le Mans, 16 septembre 2017.
7. François, exhortation apostolique post-synodale *Evangelii gaudium* (24 novembre 2013), n. 263.
8. Concile Vatican II, *Lumen gentium*, op. cit., n. 40.